

D'hier à aujourd'hui

Des « votes de paille » aux e-sondages

De tout temps, les dirigeants se sont intéressés à l'opinion publique.

En pleine crise politique et économique, l'administration de Louis XVI réalise, en 1789, une grande enquête d'opinion par l'intermédiaire des cahiers de doléance : dans chaque commune, les vœux et les protestations des habitants sont recueillis, puis adressés au Roi lors des États Généraux.

Les premiers sondages, tels que nous les connaissons, voient le jour au États-Unis au début du XIX^e siècle. Ainsi, au cours des campagnes présidentielles, les journaux réalisent des « votes de paille » (non officiels) : ils constituent les premières enquêtes d'intention de vote.

En 1936, c'est à partir de l'annuaire téléphonique et des listes de membres de clubs que la revue *Literary Digest* organise un « vote de paille » auprès de deux millions de personnes : celui-ci prévoit la victoire de Landon sur Roosevelt. L'Institut Gallup choisit, quant à lui, de constituer un échantillon de seulement quelques milliers de personnes, à partir des informations apportées par les recensements. Il obtient ainsi une représentation réduite de la population et prédit l'élection de Roosevelt avec 54 % des voix. C'est bien lui qui l'emportera avec un score de 61 %.

Parallèlement, Jerzy Neyman, mathématicien d'origine russo-polonaise, élabore une nouvelle théorie à l'aide d'un modèle aléatoire : selon lui, alors que la raison humaine peut être source d'erreurs dans les critères de sélection d'un échantillon, seule la théorie des probabilités et la constitution aléatoire d'un échantillon permettent de mesurer les risques d'erreurs.

En France, Jean Stœtzl, agrégé de philosophie, attiré par les statistiques et la sociologie, tente d'intéresser les journaux à la méthode Gallup venue d'Amérique, qu'il rebaptise « sondage ». Il fonde, en 1938, l'Institut Français d'Opinion Publique (IFOP).

Aujourd'hui, la quasi totalité des ménages ayant accès au téléphone, ce mode de communication a permis de constituer des échantillons représentant davantage l'ensemble de la population. Mais avec l'évolution rapide des modes de communication, l'industrie du sondage se trouve face à un problème de représentativité : les internautes ou les utilisateurs de téléphone portable sont-ils représentatifs de la population du pays entier ?

« Les prévisions sont difficiles, surtout lorsqu'elles concernent l'avenir. »

Pierre Dac

Exemple :

Faites-vous partie d'un réseau social sur Internet ?

OUI

NON

Flashez le code correspondant à réponse avec Smartphone !